

RAPPORT SUR LES CRIMES COMMIS CONTRE LES ROHINGYAS D'AOÛT à DÉCEMBRE 2017 DANS L'ÉTAT DE RAKHINE (BIRMANIE)

QUI SONT LES ROHINGYAS ?

Les Rohingyas sont une population patrilinéaire, patrilocale, hautement patriarcale et qui maintient une stricte endogamie. Hormis une petite minorité de quelques centaines d'hindous, les Rohingyas pratiquent un Islam rigoureux. C'est enfin une population différenciée, ce que les observateurs pourraient ne pas distinguer dans la massification générée par la fuite et la vie dans les camps. Ils se distinguent de la population musulmane adjacente de la province de Chittagong (Bangladesh) par quelques coutumes vestimentaires; leurs habitudes culinaires; et leur langue, dérivée mais distincte du Chittagonien. Les maisons et les mosquées rurales sont également décorées par des styles différents de celles du Chittagong.

C'est également une population essentiellement rurale. Cette distribution géographique et socio-économique a été renforcée par des politiques birmanes qui, depuis au moins 1982, réduisent l'accès à l'éducation et à la mobilité géographique de cette population. Les tueries de 2017 se situent donc presque exclusivement en milieu rural.

Les Rohingyas vivent depuis la deuxième guerre mondiale (voir plus bas) dans la partie nord de Rakhine et constituent la grande majorité dans trois cantons (*townships*): Maungdaw, où ils auraient constitué, avant l'été 2017, 94% de la population; Buthidaung, avec 86%; et un groupe de 16 villages de Ruthidaung adjacents à Maungdaw (6% au de la population totale de Ruthidaung mais la grande majorité dans la sous-région en question).

Aucune ethnographie véritable n'a été publiée sur les Rohingyas. Leur ethnogenèse est un sujet controversé qui voit s'opposer deux versions :

- **D'un côté**, la population qui se reconnaît aujourd'hui sous l'autodénomination « Rohingya » serait essentiellement les descendants de deux groupes :

1/ des communautés musulmanes déjà présentes dans le royaume d'Arakan avant 1785 (date de la conquête birmane) mais, essentiellement ;

2/ des descendants de migrants indiens amenés par les Anglais après 1825 (e.g. Jacques Leider, 2004, 2014).

Les observations d'administrateurs coloniaux, notamment Paton (1828) et Burney (1842), puis du pilote anglais Irwin (1945) vont dans le même sens. La population musulmane en Arakan était en outre fragmentée au moins jusqu'à la seconde guerre mondiale en plusieurs identités (Leider, 2013 : 242-3).

- **De l'autre**, en revanche, selon Azeem Ibrahim (2018) et des auteurs Bangladais, notamment Siddiquee (2014), Karinm (2000), et Alam (2014), les Rohingyas sont avant tout les descendants des musulmans d'Arakan (d'avant la colonisation anglaise).

Ceci dit, même Ashraf Alam (2014 : 54) reconnaît que les Rohingyas « ne sont pas un groupe ethnique qui a émergé à partir d'une affiliation tribale mais sont issus d'une diversité d'origines ». Abid Bahar (2014 : 256) est du même avis.

La dénomination « Rohingya » n'apparaît pas avant 1963, hormis une brève référence en 1799 (voir le travail minutieux de J. Leider, 2014).

On n'écartera néanmoins pas la possibilité que l'ethnogenèse de ce groupe soit le produit récent de politiques hostiles et d'intérêts collectifs négociés.

Sur le plan anthropologique, les dissemblances linguistiques et sociales entre les Chittagoniens et les Musulmans arakanais sont assez mesurables pour suggérer une séparation qui ne soit pas récente. Les émigrés venus du Chittagong pendant la période coloniale, quelque furent leurs nombres, ont dû s'acculturer à une culture musulmane déjà en place.

Enquête menée par Jean-Philippe Belleau
Université du Massachusetts à Boston
Membre du réseau des experts du GITPA,
mars 2018